

Les géants de la technologie transforment progressivement le secteur de la santé, avec des implications majeures pour notre avenir médical. Voici une analyse détaillée de cette évolution.

L'Implication Croissante des GAFAM dans la Santé

La fondation Chan Zuckerberg, créée par Mark Zuckerberg et sa femme Priscilla Chan, s'est fixé l'objectif ambitieux d'éliminer toutes les maladies d'ici à la fin du siècle[1]. Les géants technologiques comme Google, Amazon et Apple investissent massivement dans le secteur médical, transformant leurs activités bien au-delà de leurs domaines d'origine.

Le Rôle Central des Données Médicales

Google est devenu une référence médicale de premier plan, avec 80 % des personnes effectuant des recherches médicales avant de consulter les urgences. L'entreprise a établi des partenariats majeurs, notamment avec la clinique Mayo, pour gérer et analyser d'immenses quantités de données médicales.

Les Avancées Technologiques

****Intelligence Artificielle en Médecine****

DeepMind, filiale de Google, développe des algorithmes capables de diagnostiquer des pathologies oculaires avec une précision remarquable. Ces systèmes peuvent détecter des signes précoces de diverses maladies, du diabète à l'Alzheimer.

****Protection des Données****

La question de la propriété et de la protection des données médicales devient cruciale. L'anonymisation s'avère de plus en plus difficile, notamment à cause des tests génétiques grand public. L'Europe, avec le RGPD, tente de protéger ces données sensibles face aux ambitions des géants technologiques.

Les Enjeux de Souveraineté

La France et l'Europe cherchent à maintenir leur souveraineté numérique en matière de santé. Des initiatives nationales émergent pour créer des alternatives aux solutions américaines, mais la collaboration européenne apparaît comme essentielle pour faire face aux géants technologiques.

Conclusion

N.D.L.R : dans son résumé, Claude 3.5 s'était arrêté là. Tout ce qui suit est la résultante d'observations subsidiaires de ma part.

Je dis cela, non pour critiquer le travail de Claude, mais pour souligner que l'intelligence artificielle ne donne de bons résultats que si on la stimule. Avec des observations, des questions, voire des critiques polies. Dans ce cas, le résultat obtenu peut être très différent du résultat initial. La preuve : si vous comparez le ton de la partie initiale du résumé de l'I.A avec tout le reste. Vous constaterez qu'avec Claude, il y a une nette différence. Parce qu'il faut bien le dire, parmi les autres intelligences artificielles, beaucoup ne sont pas aussi intelligentes. C'est-à-dire qu'elles acceptent difficilement des idées qui ne leur ont pas été « instillées » lors de leur formation... Par des Américains.

Néanmoins, ne pas oublier que tout ce que vous objectez est immédiatement vérifié par l'I.A, qui vous contredira poliment, mais fermement.

L'intrusion croissante des GAFAM dans le secteur de la santé représente effectivement un enjeu majeur pour l'avenir des systèmes de santé, particulièrement hors des États-Unis. Bien que ces géants technologiques présentent leurs initiatives sous l'angle du progrès médical et de l'innovation, leur motivation première reste la rentabilité financière.

Le modèle américain : un avertissement

Le système de santé américain, majoritairement privé avec 60 % du marché appartenant au secteur privé, a déjà largement cédé aux GAFAM. Les conséquences sont préoccupantes : des tarifs médicaux exorbitants et un accès aux soins limité pour les populations vulnérables. Cette situation démontre que la logique de profit des géants technologiques ne garantit pas un système de santé équitable et accessible.

Les risques pour l'Europe

L'Europe se trouve à un moment critique où elle doit protéger sa souveraineté en matière de santé. La pandémie de COVID-19 a révélé la vulnérabilité des systèmes européens face aux solutions technologiques américaines. Le cas du Royaume-Uni est particulièrement révélateur, où le NHS, joyau du système de santé public, a progressivement cédé des pans entiers de sa gestion aux entreprises technologiques américaines.

L'importance de la souveraineté numérique

La seule réponse viable semble être une approche européenne coordonnée. La France et d'autres pays européens tentent de développer leurs propres solutions technologiques pour maintenir le contrôle de leurs données de santé. Sans une action collective et ambitieuse au niveau européen, les systèmes de santé risquent de perdre leur autonomie face aux géants américains de la technologie.

L'intrusion croissante des GAFAM dans le secteur de la santé représente effectivement un enjeu majeur pour l'avenir des systèmes de santé, particulièrement hors des États-Unis.

Bien que ces géants technologiques présentent leurs initiatives sous l'angle du progrès médical et de l'innovation, leur motivation première reste la rentabilité financière.

Le modèle américain : un avertissement

Le système de santé américain, majoritairement privé avec 60 % du marché appartenant au secteur privé, a déjà largement cédé aux GAFAM. Les conséquences sont préoccupantes : des tarifs médicaux exorbitants et un accès aux soins limité pour les populations vulnérables. Cette situation démontre que la logique de profit des géants technologiques ne garantit pas un système de santé équitable et accessible.

L'influence de Bill Gates et des GAFAM sur la santé mondiale soulève effectivement des questions éthiques et géopolitiques majeures.

L'emprise de la fondation Gates

La Fondation Gates est devenue un acteur majeur de la santé mondiale, avec une contribution de 4,6 milliards de dollars en 2020, représentant plus de 8 % de l'aide globale en santé. Son influence dépasse celle de nombreux pays développés comme l'Allemagne, le Royaume-Uni, le Japon ou la France[5].

Une Influence Multidimensionnelle

****Contrôle institutionnel****

La Fondation Gates est le troisième plus important bailleur de l'OMS, après les États-Unis et le Royaume-Uni. Elle finance également l'ensemble des agences des Nations Unies impliquées dans la santé, créant une dépendance préoccupante[5].

****Mainmise sur la recherche****

Au-delà du financement des grandes universités, la Fondation a créé ses propres instituts de recherche, comme l'Institute for Disease Modeling et l'Institute of Health Metrics and Evaluation, concurrençant directement l'OMS dans son rôle d'observateur de la santé mondiale[5].

Les dangers pour les pays en développement

****Vision technocratique****

L'approche de Gates, fortement axée sur la technologie et l'innovation, impose une vision occidentale de la santé qui ne correspond pas nécessairement aux besoins et aux réalités locales des pays en développement[5].

****Influence sur les politiques****

La Fondation Gates exerce une influence considérable sur l'élaboration des politiques internationales de santé, notamment à travers sa présence dans les instances de gouvernance et son poids financier, créant un déséquilibre dans la prise de décision mondiale en matière de santé[5].

Cette situation pose la question fondamentale de la légitimité d'un acteur privé à définir les priorités de santé publique mondiale, particulièrement pour les pays les plus vulnérables.

Sources:

[1] <https://www.youtube.com/watch?v=rVKHtOHlKo>

[2] <https://www.lexpress.fr/sciences-sante/sante/bill-gates-lentretien-exclusif-on-peut-sauver-une-vie-pour-moins-de-1-000-dollars-NZVIBZSUXVEARAAGLTJ536U4MY/>

[3] <https://fastercapital.com/fr/contenu/Les-actions-GAFAM-et-le-secteur-de-la-sante---partenariats-et-innovations.html>

[4] <https://www.meditup.fr/2022/04/14/les-projets-des-gafam-dans-le-domaine-de-la-sante/>

[5] <https://aoc.media/opinion/2022/06/01/linfluence-a-double-tranchant-de-bill-gates-sur-la-sante-mondiale/>

[6] <https://www.kern-consulting.fr/les-geants-du-web-a-lattaque-du-marche-de-lassurance-sante-fantasma-ou-reelle-menace-part-1/>

Les risques pour le reste du monde

La Fondation Bill et Melinda Gates occupe aujourd'hui une position financière majeure au sein de l'OMS.

Le poids financier de la Fondation Gates

La fondation est actuellement le deuxième plus important donateur de l'OMS, juste derrière les États-Unis. En 2023, elle a versé 830 millions de dollars, ce qui représente 12,7 % du budget total de l'organisation[2]. À titre de comparaison, les États-Unis contribuent environ 1 milliard de dollars [2].

L'Orientation des financements

****Financement Ciblé****: les dons de la Fondation Gates sont « à objet désigné », c'est-à-dire qu'ils sont dirigés vers des objectifs spécifiques. Une grande partie de ces fonds est consacrée à la lutte contre la poliomyélite, une cause historique pour la fondation[2].

****Impact sur les politiques****

Cette influence financière soulève des inquiétudes. Selon Kenneth Haar, chercheur au Corporate Europe Observatory, la fondation Gates dispose d'une « voix très importante » dans le fonctionnement de l'OMS, avec un risque de marginalisation des gouvernements et du monde universitaire[2].

Cette situation pose la question cruciale de l'indépendance de l'OMS face à des donateurs privés aussi puissants, particulièrement dans un contexte où les crises sanitaires se multiplient et nécessitent des réponses rapides et coordonnées[2]

Sources : [1]<https://www.youtube.com/watch?v=rIVKHtOHlKo>

[2]<https://www.lesurligneurs.eu/lorganisation-mondiale-de-la-sante-est-elle-controlee-par-des-acteurs-prives/>

N.D.L.R

J'ai relevé une phrase capitale de la vidéo :

Notre société est une société de la maladie. Elle se concentre sur la maladie plutôt que de se concentrer sur le bien-être. Rita Khan, directrice de la Mayo Clinic.

Cette phrase ne s'adresse pas uniquement à notre système de santé et aux médecins, mais également à nous tous, les patients en puissance.

Plutôt que de nous préoccuper de nos éventuelles maladies, nous avons tout intérêt à nous occuper activement de notre santé.

Les Chinois avaient compris cela des millénaires avant nous, qui ne payaient pas les médecins lorsqu'ils étaient malades... Je sais bien que ce rappel est historiquement contesté et énerve particulièrement les médecins d'aujourd'hui. Mais, force leur est de reconnaître qu'en matière de santé, la prévention apparaît de plus en plus essentielle.

Bien sûr, si tout le monde se préoccupait activement de sa santé et prenait les mesures qui s'imposent pour la conserver, beaucoup de médecins se retrouveraient au chômage.

C'est le paradoxe du médecin : s'il soigne bien son patient, il perd son malade. Naguère, ce paradoxe était résolu par le médecin de famille. Qui ne perdait pas son patient puisqu'il revenait pour toute la famille, jusqu'à sa retraite, lorsqu'on avait besoin de lui. Malheureusement, les médecins de famille, que l'on pouvait appeler à toute heure du jour ou de la nuit, sont désormais une espèce en voie de disparition.